



# Volontariat International Marianiste

FAMILLE MARIANISTE - Bulletin informatif 10 - Septembre 2007 - [www.marianist.org](http://www.marianist.org)



**Nouvelles du VIM depuis:**

- Brésil**
- Bangladesh**
- Togo**
- Pérou**

Correspondance

**José Luis Pérez** CLM / Coordinateur du VIM  
Lautaro 65 planta baja C  
(C1406DKA) Buenos Aires, Argentina  
[joseluisperez@sinectis.com.ar](mailto:joseluisperez@sinectis.com.ar)



**Volontariat  
International  
Marianiste**

Cher amis de la Famille Marianiste,

En ce milieu d'année 2007, le VIM vous fait de nouveau part de ses activités qui, je l'espère, vous donneront satisfaction. Une fois de plus, je vous appelle à collaborer à la diffusion de ce bulletin, en le faisant suivre par email ou en l'imprimant.

Le VIM a le plaisir de vous présenter les volontaires sur lesquels il peut compter durant cette année 2007. Certains nous font part de leur témoignage dans cette publication:

Nom	Origine	Destination	Mission
Ciro	Colombie	Brésil	Education informelle, informatique
María	Espagne	Kenya	Education et pastorale
Carmen	Espagne	Inde	Enfants des rues
Jane	Malawi	Bangladesh	Développement rural
Sébastien	France	Congo	Education et informatique
Jean-Émil	Haïti	Congo	Education (Bibliothécaire)
Ernest	Congo	Pérou (?)	Foyer de jeunes mineurs
Nathalie	France	Togo	Education, religion

Il est important de souligner que le VIM a toujours privilégié les candidats qui réellement répondent à nos recommandations ainsi qu'aux critères de formation et de personnalité. Nous avons dû refuser plusieurs candidatures, qui auraient doublé les noms de la liste ci-dessus, mais qui auraient été à l'origine de problèmes et de conflits que nous désirons éviter. De l'autre cote, d'autres candidats que le VIM a

acceptés avec joie n'ont pu réaliser leur volontariat cette année en raison des difficultés de dernière minute. Sachez que vous serez toujours les bienvenus et que nous avons besoin de votre soutien et de votre travail désintéressé, quand le moment et les conditions le permettront.

Depuis le début, notre désir est que ce bulletin puisse être lu par un nombre conséquent de personnes qui, touchées par ces témoignages, s'engagent à leur tour pour une année de volontariat avec le VIM. Comme vous pouvez le constater, les volontaires viennent d'horizons bien différents et exécutent des tâches de nature diverse. Bien que nous aillions déjà eu des candidats de 50 ans, l'âge des volontaires varie de 26 à 38 ans. Actuellement nous accueillons un possible candidat de 60 ans, avec lequel l'âge n'est pas un obstacle mais, au contraire une richesse que nous devons exploiter, grâce à l'énergie des plus jeunes et la maturité des plus âgés.

Comme toujours, nous vous remercions de nous aider à faire circuler ces témoignages auprès des personnes de votre ville ou de votre pays que vous pensez intéressées par ce que le VIM réalise.

Espérant que le VIM répond le mieux possible aux besoins de justice, de paix, et d'intégrité de la création, de ce monde, je vous envoie mes sincères salutations.

**José Luis Pérez**  
Responsable du VIM



## Le VIM au Brésil

Mon travail comme volontaire se concentrait dans l'École Marianiste « Caritas », qui s'occupe de tout petits enfants jusqu'à l'âge de huit. La journée commençait dans la Maison Marianiste avec la prière communautaire et le petit déjeuner. Ensuite, j'allais à l'école à pied ou en vélo, pour y travailler de 8 :30 à 17 :00 heures comme professeur

d'informatique et dessinateur de leur site Internet. Le mardi et le jeudi, quelques personnes prenaient un cours d'espagnol que j'enseignais. Au-delà de cette routine, il y avait toujours un tas de choses à faire qui se présentaient à l'improviste, telles que aider dans la cuisine, dans des activités sportives, de soutien scolaire, et même dans le bureau, avec des

tâches administratives. Le week-end, je participais dans des réunions de groupes de jeunes et de laïcs, et dans des activités de la pastorale marianiste. La vie en communauté fut aussi un excellent complément tout au long de ma mission, car elle m'aidait à écouter et suivre la volonté de Dieu. Un grand merci à tout le monde qui habite au Barracao, spécialement à la

Communauté Marianiste sur place. Fraternellement,

**Ciro Duarte** / Volontaire VIM du Colombie au Brésil (2007)



Ciro avec quelques responsables du programme au Barracao.



Ciro au milieu des enfants du programme au Barracao.



**Volontariat  
International  
Marianiste**

## Une année de VIM au Bangladesh

Safia Begum a seulement 17 ans. Orpheline, elle vit dans un environnement rural au Bangladesh. Elle a deux fils et deux frères plus jeunes dont elle a la charge. Pas de revenu fixe, pas de mari et de grosses difficultés pour survivre. Mettre cela par écrit pourrait passer pour de la fiction, et pourtant c'est bien la réalité avec laquelle beaucoup de jeunes filles de son âge doivent compter dans ce pays du

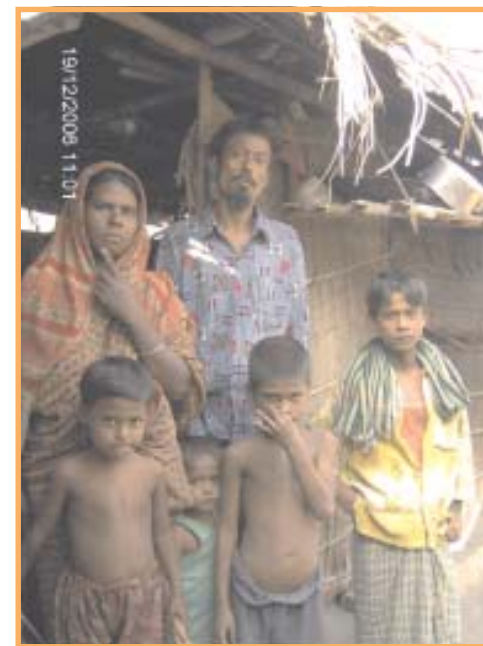
Sud Asiatique: la survie des frères. Mon travail de volontaire sociale pendant une année entière au sein de l'Institut de Développement Rural Intégral (IIRD), une organisation non gouvernementale (ONG) qui s'occupe de développement au Bangladesh, n'a jamais été vraiment facile. Cependant, j'ai été touchée par une perception plus large des niveaux de pauvreté de beaucoup de foyers au

Bangladesh rural. Je n'avais jamais vu un tel niveau de pauvreté dans ma vie, pas même en Afrique d'où je viens, et l'histoire de Safia est seulement une parmi les nombreuses autres que je connais. Mon volontariat consiste à travailler en équipe avec les travailleurs sociaux de l'IIRD et avec d'autres membres du personnel avec qui nous visitons les familles des personnes que nous appelons communément DP : partenaires du développement, l'objectif étant de faire une évaluation de leur niveau de pauvreté. Au moyen de telles évaluations, nous voyons comment l'IIRD peut les aider. Cela permet aussi de mettre sur pied un projet que les DP

peuvent gérer, les incitant à faire le choix de leur propre développement selon leurs centres d'intérêt en relation avec le potentiel du secteur. La majorité des DP que nous visitons sont intéressés par l'élevage de bovins, de



**Safia (assise), avec ses deux fils et ses deux frères, au cours d'une visite d'une travailleuse sociale de l'IIRD.**



**Une famille DP de sept enfants, devant sa maison faite de chaume, avec neuf membres sous ce toit.**



volailles, de chèvres ou par la pratique de l'horticulture ou de la sériciculture. Il en est d'autres qui désirent travailler comme vendeurs ambulants, pour avoir une activité qui leur apporte un revenu. L'objectif principal de l'organisation est d'offrir aux femmes des outils pour rendre plus efficace leur rôle au sein de la famille, car il est évident que ce sont les femmes qui sont au cœur du foyer. Et pourtant, les femmes du Bangladesh, comme celles d'Afrique, doivent faire face à des problèmes qui les empêchent de participer activement à des actions de développement. Nous avons à faire à des habitudes et à des coutumes telles que la dot (où la jeune femme paye à un homme riche une somme d'argent importante en échange du mariage), les mariages précoces, les violences domestiques, les grossesses non désirées, l'inégalité au niveau du genre ou de la religion. Comme la majorité de nos DPs ont un revenu de moins de 1 dollar par jour, il devient quasiment impossible pour ceux qui ont une fille d'économiser des sommes

dépassant 300 dollars pour pouvoir la marier. On pourrait dire que quelqu'un comme Mafuzah, jeune fille de 13 ans, - une entre mille dans son cas -, a eu de la chance. Elle était destinée à être mariée lorsque nous avons rendu visite à sa famille. Après avoir commencé une sensibilisation au sein de la famille que nous continuons à suivre, sur les conséquences des mariages précoces, Mafuzah est revenue à l'école (4<sup>ième</sup> niveau), et elle est toujours soigneusement accompagnée par nos travailleuses sociales. Elle est contente, ainsi que ses parents. Nous croyons que Mafuzah et sa famille pourraient devenir une référence pour les nombreuses jeunes filles et pour les familles qui continuent à penser aux bien fondés des mariages précoces. La majorité des familles en zones rurales ne pratiquent aucune sorte de planning familial concernant le nombre d'enfants à avoir. Le plus grand nombre d'enfants que j'ai vu dans une famille est neuf, alors que le nombre moyen est sept. Si l'on

considère le niveau des revenus, il est très difficile pour ces gens-là de maîtriser le développement de leur famille, et encore plus difficile pour l'IIRD de pouvoir travailler avec ces familles d'une façon efficace. Le machisme est un autre aspect que les femmes du Bangladesh rural doivent affronter dans la famille. Cela concerne aussi les jeunes filles, si bien que les femmes se sentent inférieures et incapables de faire quoi que ce soit d'elles-mêmes, et pratiquement aucune ne peut prendre une décision. La femme qui réussit et qui est arrivée à une certaine autorité dans le village est très mal vue. La majorité des

hommes dissuadent les femmes de participer à toute activité de développement comme la tenue de micro-entreprises, ou encore ce qui touche aux pratiques religieuses. Ce sont là quelques-uns des défis que nous devons relever au moyen des programmes de conscientisation, comme l'Egalité au niveau des Genres, le Planning Familial, l'Hygiène et la Santé Personnelle, HIV/SIDA, les Dots, les Violences Domestiques, etc. La façon dont la population locale répond à ces perspectives n'a pas toujours été aussi encourageante que ce que nous aurions voulu, mais peu à peu les choses évoluent





**Volontariat  
International  
Marianiste**

vers le mieux.

Récemment a été organisée une session de formation sur HIV/SIDA pour nos travailleurs sociaux qui sont eux-mêmes chargés de traiter de la question dans les villages. Il n'y a pas encore une information appropriée sur des sujets liés à ce fléau HIV/SIDA, et il en résulte que la majorité des habitants du Bangladesh ignorent cette maladie pandémique. Les rares personnes

qui ont quelque information sur la question ont aussi beaucoup de préjugés et d'informations erronées sur le SIDA. J'ai été surprise d'apprendre des travailleurs sociaux en personne ayant participé à cette session que c'était la première fois de leur vie qu'ils parlaient de sujets en rapport avec HIV/SIDA dans un groupe de discussion.

Nous travaillons aussi en étroite

collaboration avec les agents gouvernementaux de la santé, pour arriver à une prise de conscience de la planification familiale, et à la mise en place des moyens pour y parvenir. Nos messages rencontrent encore des points de résistance, particulièrement chez les hommes qui considèrent cela comme une façon d'interférer dans la coutume qui préside à leur façon de gérer la vie de leur foyer. Mais ceux qui comprennent ont vu les bénéfices qui résultent d'une famille planifiée. Je suis impliquée dans plusieurs programmes qui préparent les Travailleurs Sociaux pour ce qu'ils seront amenés à faire sur le terrain. La semaine dernière, nous avons organisé un atelier appelé Formateurs de Formateurs (TOT), dans le KIDP.

Cette formation va aider les travailleurs sociaux impliqués dans nos programmes avec nos DP à être davantage à leurs côtés sur le terrain. Ils sont ainsi préparés pour que les DPs reçoivent une bonne orientation et un bon savoir faire dans



**Jane avec quelques travailleurs sociaux et quelques responsables du GIS (Système d'Information Géographique) mesurant les maisons des DP et d'autres terrains dans le quartier.**



**Jane avec la famille de Eunos Ali, Directeur Administratif de l'IIRD.**



notre société afin de pouvoir appliquer les programmes CIDA/CHF dans le district de Chandpur au Bangladesh. Le volontariat que j'ai choisi à l'IIRD demande de ma part beaucoup d'initiative, et notamment la disposition à être toujours prête à donner le coup de pouce initial. C'est là un des défis les plus forts que j'ai appris à relever depuis le début de mon travail avec l'IIRD. La coopération et l'esprit d'équipe sont absolument nécessaires quand on veut travailler en harmonie avec tous à l'IIRD. Voilà quelques-unes des activités auxquelles j'ai participé au cours de cette année dernière à l'IIRD. Ce fut une année où des activités diverses se sont enfilées tant concernant le travail que ma vie personnelle. Même si j'ai mis fortement l'accent sur le travail de développement avec l'IIRD, je ne saurais clore ce chapitre sans omettre de mentionner quelque chose touchant un autre aspect de la vie, je veux parler de sa dimension sociale et spirituelle. Volontaires de l'IIRD, nous avons le privilège d'avoir sous la main le P. William,

qui nous alimente souvent avec la nourriture spirituelle de ses messes hebdomadaires, de ses conseils et de son accompagnement permanent. Il nous a fait connaître les Frères de Sainte Croix, avec qui nous participons ensemble à des réunions spirituelles et sociales, organisées le plus souvent par William. La messe est célébrée dans la Chapelle des Frères de Sainte Croix, et elle se prolonge généralement par un déjeuner préparé par les frères. Notre association avec eux relève d'un profond esprit de communauté. Le père Augustus Surin, sm, de l'Inde a visité l'IIRD et les volontaires en février 2007. Sa visite a été une grâce pour tous, particulièrement pour moi, parce qu'il était marianiste. Il m'a prodigué beaucoup de conseils et des lignes de conduite. Il faut noter que, au Bangladesh il y a un seul religieux marianiste (William) et une laïque marianiste (celle qui écrit ces lignes). Le fait d'avoir eu Surin parmi nous fut pour nous tous une grande source de joie. Vivre avec d'autres volontaires et en famille est pour moi une grâce et une bénédiction.

Il n'empêche que toute famille a ses problèmes propres certes, mais cela n'a jamais été une grande difficulté, car la fraternité que nous partageons en Jésus-Christ permet de relativiser toutes nos différences. Notre objectif commun, qui est de soutenir à fond le grand travail de l'IIRD en faveur des plus pauvres parmi les pauvres du Bangladesh, est bien plus fort que toutes les difficultés qui pourraient entraver notre fraternité. La patience et le sens de la mission m'ont toujours guidée au cours de ces douze mois, et j'ai pu partager mon volontariat avec les autres volontaires du programme dans un climat de paix et de bonheur.

Nous sommes actuellement cinq volontaires, en plus d'une femme du Bangladesh avec qui je partage la chambre. Par ailleurs, un volontaire nous a quittés. Nous avons été en tout sept dans un appartement que nous avons pris l'habitude d'appeler la maison des Nations Unies, en raison de la collaboration qui existe en dépit de la diversité des pays et des sept cultures différentes d'où nous venons.

**Jane Mbale** / Volontaire VIM du Malawi au Bangladesh (2006-2007)





**Volontariat  
International  
Marianiste**

## Une année de VIM au Togo

Diplômée de Lettres Classiques, j'ai voyagé de la France au Togo pour être chaleureusement accueillie par les Communautés des Soeurs du Collège Adèle de Kara, dont j'ai partagé le rythme de vie cette année.

Très vite après mon arrivée en septembre, j'ai eu l'impression d'avoir toujours vécu ici !

Les Frères et Soeurs marianistes, les collègues, les élèves, les nouveaux amis de la Fraternité Notre-Dame de Toutes Grâces (CLM), tous m'ont très fraternellement entourée.

Ma « mission » était principalement l'enseignement, et je suis très reconnaissante pour la

confiance dont j'ai bénéficié : avec l'aide de la Vierge Marie, notre Mère formatrice, j'ai fait mes débuts en tant que professeur, enthousiaste devant tout ce que ce métier permet de transmettre, comme savoir et

valeurs de vie. J'ai enseigné la Formation Humaine et Religieuse en classes de 3<sup>ème</sup> au Collège Adèle (FMI), le français en classes de Première Littéraire au Collège Chaminade (SM), le latin et le grec à la jeune Université de Kara. Je suis convaincue de la force et de la vérité de la pédagogie marianiste et c'est dans cet esprit que

j'ai aimé et respecté profondément mes élèves et étudiants, souhaitant à la fois leur réussite et leur épanouissement, pour qu'ils puissent servir leur pays le Togo et connaître le bonheur d'une vie



**Baptême de  
ma filleule,  
Nathalie  
Dogo, en juin  
2007.**



**Avec une  
étudiante de  
l'Université de  
Kara, sur le  
terrain de  
basket du  
campus.**



sous le regard de Dieu.  
Ce V.I.M. m'a permis de donner un peu de tout ce que j'ai reçu. Il m'a aidé de façon décisive à voir ce qui est pour moi l'essentiel, ce qui me rend heureuse et épanouie, et ce que je veux être et vivre. Parce que la vie en communauté est une source précieuse de soutien, que j'ai puisé, tout au

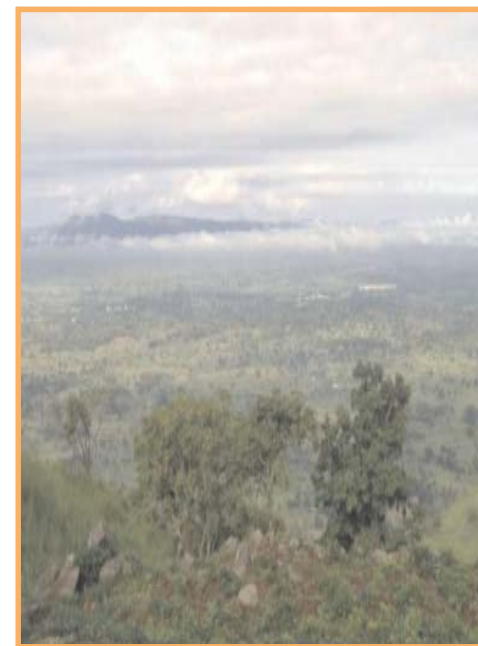
long de ces dix mois, mon énergie dans les temps de prières personnels et communautaires, et que je m'émerveille devant l'universalité aussi bien de l'Église catholique que de la mission marianiste, c'est pendant ce Volontariat que je suis devenue aspirante marianiste. Puissent beaucoup d'autres jeunes de tous

pays connaître le Volontariat International Marianiste, faire profiter les missions de leur formation professionnelle et y recevoir au centuple en joies humaines et richesses spirituelles !

**Nathalie Requin /**  
Volontaire VIM du  
France au Togo  
(2006-2007)



**Quelques élèves des classes de Première Littéraire du Collège Chaminade, ici venus me rendre visite au Collège Adèle.**



**La plaine de la Kara, vue de la montagne Lama.**



**Volontariat  
International  
Marianiste**

## Nouvelle mission du VIM au Pérou

Pendant le mois de Juillet, un groupe très sympa de laïcs et religieux marianistes du Pérou est venu en Argentine pour suivre un cours sur la « Pastorale Vocationnelle » dans la ville de Buenos Aires.

Le VIM a eu la chance de faire la connaissance des responsables de deux lieux d'accueil de volontaires du VIM: le Frère Phil Melcher SM du Callao, où deux volontaires VIM de l'Université de Dayton ont été en mission en 2004 et Mme. Gabriela Ratz, volontaire permanente à Otuzco, où deux autres volontaires VIM ont également été en mission en 2005 et 2006, respectivement du Chili et de l'Argentine. Cette rencontre a été très enrichissante, car nous avons partagé nos inquiétudes vis-à-vis du volontariat marianiste, les expériences, les atouts, les besoins, et les défis pour l'avenir. Ce type de rencontres personnelles favorise énormément l'échange d'idées, puisque les communications internationales par

mail sont parfois assez lentes, et rien ne vaut les échanges personnels. C'est ainsi que nous avons pu partager en profondeur sur tous les aspects qui concernent la mise en place d'un volontariat international marianiste. Nous avons étudié la possibilité d'ouvrir un troisième lieu de mission du VIM dans ce beau pays, tellement intéressé et investi dans la mission partagée de la Famille Marianiste. Il s'agit d'un Centre, nommé Thomas Helmer, qui se trouve aussi dans la ville du Callao, près de Lima, la capitale du pays. C'est un centre d'accueil pour des enfants sans familles ou avec des familles ayant de gros problèmes. Grâce à une croissance considérable de ce Centre, favorisée par une aide financière très importante venue de l'Espagne, ils ont maintenant un grand besoin de volontaires. Ils sont prêts à accueillir des volontaires VIM de différentes nationalités pour des missions de durée adaptable à chaque candidat.

Nous demandons au Seigneur de susciter davantage de vocations de volontaires marianistes, et que cet élan soit accompagné d'un effort particulier du VIM et de tous les membres de la Famille Marianiste pour faire connaître ce lieu de mission qui a un grand besoin de l'appui et du travail des volontaires marianistes des quatre coins du monde.

**José Luis Pérez** / Responsable du VIM

**Santiago Valencia SM** / Responsable du Centre Thomas Helmer

**Le VIM offre la possibilité de faire un volontariat pendant 6 mois jusqu'à un an ou deux, dans des missions pastorales et/ou des projets de développement et de promotion humaine concrets, animés par la Famille Marianiste dans différentes parties du monde, comme ceux présentés dans ce bulletin. Pour des renseignements supplémentaires, contactez le Coordinateur du VIM, M. José Luis Pérez, à son adresse électronique [joseluisperez@sinectis.com.ar](mailto:joseluisperez@sinectis.com.ar)**

